



# Reflets du cinéma FRANCOPHONE

10 > 21 MARS 2017, EN MAYENNE

[www.lesrefletsducinema.com](http://www.lesrefletsducinema.com)

## GAZETTE DU FESTIVAL N°3 JEUDI 16 MARS 2017

### EDITO

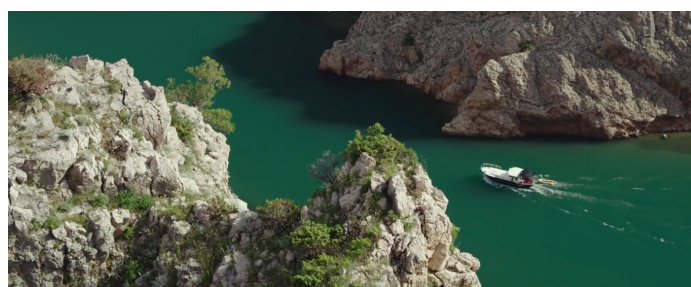
Cette semaine est l'occasion pour des lycéens de Mayenne et d'Evron d'aller en immersion dans les salles de cinéma de leur ville respective. Le principe est simple : pendant deux jours, les exploitants les accueillent pour qu'ils puissent voir des films (4 ou 5 dans la même journée) et écouter des intervenants.

Les objectifs semblent modestes. Après tout, quoi de plus normal en apparence que de s'asseoir dans un fauteuil et de regarder un écran ? En vérité, cela ne va pas de soi. N'oublions pas que les premiers spectateurs de cinéma n'hésitaient pas, par exemple, à se déplacer et à manifester bruyamment leurs impressions durant les projections. Seule l'éducation a pu modifier ces comportements. Si les temps ont changé, d'autres problèmes se posent. Pour le jeune public d'aujourd'hui, constamment sollicité par internet et le portable, il n'est pas facile de rester concentré sur le long terme. Il n'est pas, non plus, aisé d'accepter des récits parfois fort éloignés des canons hollywoodiens et de se plier à un rythme différent de celui, trépidant, des blockbusters américains ou de la vie quotidienne.

Cette éducation est au cœur des missions confiées à Atmosphères 53. En proposant aux élèves de découvrir des œuvres venues du monde entier, l'association sait qu'elle aide, avec d'autres, à former les futurs citoyens. À chacun d'entre eux, elle apprend à apprécier la diversité des cultures ; elle enseigne l'importance de ne pas toujours se précipiter.

Yannick Lemarié, président Atmosphères 53

### EN AMONT DU FLEUVE



Marion Hänsel est une réalisatrice belge qui a déjà une quinzaine de films à son actif, comme *La Tendresse* (2013) et *Noir océan* (2010) et plus récemment *En amont du fleuve*.

Ce dernier film prend place en Croatie, nous y retrouvons deux hommes d'une cinquantaine d'années qui se découvrent être demi-frères réunis par la mort récente de leur père.

Si ce synopsis sur fond de drame familial peut sembler commun au premier abord, vous constaterez le talent avec lequel il est mis en scène. Le cadre idyllique, des paysages à la fois magnifiques et gigantesques qui fleurissent à chaque nouveau plan, qui soulignent parfaitement l'histoire de nos deux protagonistes.

Pour notre part, nous avons passé un agréable moment. Pourtant habitués à des blockbusters au rythme rapide, le film dose à merveille la cadence de ses séquences nous laissant le temps de comprendre, d'observer et de se plonger dans l'état d'esprit des personnages, d'avancer avec eux.

Nous vous recommandons chaudement ce film, non pas pour s'attendre à du grand spectacle mais pour profiter du cadre apaisant offert par ce film pouvant jouer entre drame et humour.

Nicolas Colin, Thomas Furiel et Florian Uguen, étudiants MMI



## LA PASSION D'AUGUSTINE

Mère Augustine dirige un couvent de jeunes filles au Québec dans les années 1960. Ce couvent est bien plus qu'un simple pensionnat de jeunes filles, c'est une véritable école de musique. Mère Augustine inscrit ses élèves à de prestigieux concours de musique et transmet sa passion et son talent à celles qu'elle nomme affectueusement «ses filles». Le film de Léa Pool s'attarde sur la beauté des paysages enneigés et celle de la musique mise en valeur par de beaux plans panoramiques. La musique se tient au cœur de l'histoire du couvent. De sa passion, Augustine a fait une mission. Mais Mère Augustine voit soudain son avenir menacé par la fermeture imminente de son couvent, c'est là alors, le début d'un combat acharné pour préserver tout ce qu'elle a construit jusqu'alors...

C'est au même moment que son passé la rattrape ; sa sœur malade lui confie sa fille. Cette dernière vient troubler quelque peu la monotonie du couvent. En effet Alice, qui semble être passée maître en art d'improviser au piano, aura beaucoup à apprendre de sa tante. Mais le caractère indocile de la jeune fille ne facilitera pas leur échange. Au fur et à mesure qu'évolue le lien de ces deux personnages, une nette ressemblance apparaît entre elles deux, au point de choisir toutes deux, *Tristesse* de Chopin à une génération d'écart. Léa Pool use de fondus enchaînés pour relater les ellipses, les cauchemars et les souvenirs de Mère Augustine. Ce film d'un genre dramatique, ne manque cependant pas d'humour.

Reprenant les grands classiques, Mozart ou encore Beethoven, *La passion d'Augustine* nous rappelle que la musique a sa place dans la vie de chacun, qu'elle a un sens, et pour reprendre les mots de Mère Augustine : « C'est une prière pour l'âme ».

Emilie Lassée, Volontaire Unis Cité.

## INTERVIEW, LAVAL-QUEBEC

### Pouvez-vous présenter votre association ?

L'objectif de l'association est de promouvoir la francophonie. C'est donc un jumelage avec le Laval québécois mais aussi des activités autour de la francophonie, des dictées, des lectures, des slams, des conférences et d'autres animations tout au long de l'année avec des prix à gagner.

C'est aussi un échange, qui consiste à envoyer des étudiants de l'autre côté de l'Atlantique pendant deux mois et à en recevoir à Laval (France), dans les deux cas, ceux-ci ont un travail sur place souvent dans l'animation (centre de loisirs) et sont hébergés par une famille.

### La dictée Lavalloise ?

La dictée se fait simultanément dans les deux pays et c'est un acte volontaire. Une année, le texte est écrit par des lavallois de Québec et on alterne l'année suivante. Il y a une dictée jeune (8 à 12 ans) et une adulte. Le but est de faire découvrir des textes issus de la francophonie. La prochaine édition adulte à lieu ce samedi 18 mars, au centre Jean Monnet de Laval.

### Pourquoi être partenaire du festival ? Sous quelle forme y participez-vous ?

Nous sommes partenaires car le festival touche à la francophonie cette année, à cette occasion on a invité Sylvain Garel, spécialiste du cinéma canadien qui a présidé deux séances dimanche dernier. On a aussi programmé deux films (dans le cadre d'une carte blanche) : *Le Cyclotron* d'Olivier Asselin et *Paul à Québec* de François Bouvier (ce jeudi à 18h et 20h30).

### Des lectures ?

Toujours dans le cadre de la francophonie, on sélectionne des auteurs québécois dont on lit les textes et le gagnant remporte un trophée littéraire et la possibilité de réaliser une tournée dans toute la France pour présenter son travail.

### Interview de Richard Bologna, président de l'association Laval-Québec, faite le Mardi 14 mars 2017

Thomas Furiat, Florian Uguen, respectivement étudiants MMI



## POINT GASTRONOMIE

Comment aborder un thème aux couleurs de la francophonie sans aborder le thème de la gastronomie ?

La gastronomie française est réputée à l'international pour sa qualité et surtout sa diversité. En effet, Bretagne, Alsace, Bordeaux, Aquitaine, à chaque région sa spécialité, bien différente de celle des autres.

Mais plus qu'un moyen de stimuler ses papilles, la gastronomie française fait la fierté de ses habitants, elle est la marque d'une identité régionale mais aussi nationale. La France, à l'unanimité, a ses habitudes concernant son modèle alimentaire. On compte 3 repas principaux par jour, composés de 2 à 4 composantes (entrée, plat de résistance, fromage et/ou dessert) autour desquels les français se réunissent. Cette notion de partage et de convivialité est une règle importante, que la majorité des français respecte.

La gastronomie française est également basée sur une transmission de savoir, certaines recettes peuvent être transmises sur plusieurs générations et gardés très précieusement comme des trésors familiaux.

Pour finir, voici une petite liste de plat 100% bleu blanc rouge classés par région (autre que le fromage, le vin et la baguette) :

- Cannelés bordelais (Aquitaine)
- Confit de canard en cassolette (Aquitaine)
- Tarte flambée (Alsace)
- Cuisse de grenouille (Auvergne)
- Tripes à la mode de Caen (Basse-Normandie)
- Escargot au beurre persillé (Bourgogne)
- Moutarde de Dijon (Bourgogne)
- Galette blé noir (Bretagne)
- Kouign Amann (Bretagne)
- Tarte Tatin (Centre)
- Biscuit rose de Reims (Champagne-Ardenne)
- Sardines à la Bastiaise (Corse)
- Fondue au comté (Franche-Comté)
- Lapin au cidre (Haute-Normandie)
- Croissant (Ile-de-France)
- Macaron (Ile-de-France)
- Cassoulet (Languedoc-Roussillon)
- Clafoutis (Limousin)
- Quiche Lorraine (Lorraine)
- Foie gras (Midi-Pyrénées)
- Truffe noire (Midi-Pyrénées)
- Waterzooï de poulet (Nord-Pas-de-Calais)
- Rillettes du mans (Pays de la Loire)
- Sel de Guérande (Pays de la Loire)
- Crème de chantilly (Picardie)
- Farci poitevin (Poitou-Charentes)
- Rosette de Lyon (Rhône-Alpes)

Doriane Claireaux, étudiante MMI

## L'OIF, UNE UNION

**84.** Voilà le nombre de pays qui compose l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), cette institution qui réunit des pays allant du Canada au Cameroun en passant par le Mali a pour objectif de promouvoir la langue et les valeurs françaises dans le monde. Ses missions vont du soutien à l'éducation dans les pays en difficulté aux efforts de maintien de paix dans les pays membres. C'est aussi le principal organe des relations entre la France et les pays africains, des relations d'autant plus importantes qu'il est estimé qu'à l'horizon 2050, près de 85% des francophones vivront en Afrique. C'est dans le cadre des actions communes des pays membres que se réunissent tous leurs chefs d'Etats tous les deux ans chez l'un d'eux. Le prochain sommet aura lieu en 2018 à Erevan, capitale de l'Arménie.

Gabin Bénard--Mondon, étudiant MMI

## QUELQUES EXPRESSIONS AFRICAINES

- S'ambiancer : s'amuser
- Avoir une grande bouche : être bavard
- Cadonner : offrir un cadeau
- Caïmanter : travailler beaucoup
- Camembérer : sentir mauvais des pieds
- C'est caillou : C'est dur, difficile
- Etre amoureux : tomber amoureux

Morgane Robert et Dorothée Boulain, étudiantes MMI.



## « VOUS SENTEZ-VOUS REPRÉSENTÉ ? » N'IMPORTE QUI - 2016

### Around the film

Fondée en 2001 en Mayenne, l'association Atmosphères production se consacre aux documentaires de connaissance et de découverte, en proposant des thèmes à des réalisateurs afin de mettre en place un long-métrage.

C'est en 2015 que l'association propose le projet *N'importe qui* à François Bégaudeau (écrivain d'*Entre les murs*, 2009). A la base, il s'agit simplement de créer un film autour de la démocratie. Petit à petit, le documentaire prend une toute autre tournure en interrogeant tous les publics sur les principes fondamentaux de la politique.

Inspiré par des oeuvres comme *Chroniques d'un été* de Jean Rouch et Edgar Morin, le documentaire présente de manière singulière la vision des habitants de Pays de la Loire sur la représentativité politique. Serait-il envisageable de changer de manière radicale les principes de la République actuelle? Les personnes interrogées témoignent de leur histoire à travers des exemples concrets d'initiatives à l'échelle locale.

Après la séance, les spectateurs ont pu s'exprimer autour de réflexions sur la démocratie. Il a également été l'occasion d'en découvrir davantage sur la démarche du film, ou sur les conditions de tournage, qui s'est effectuée en grande partie sur le département de la Mayenne.

Selon l'équipe du film, la notion de démocratie peut parfois être réduite à la notion de représentativité. En demandant à ceux qu'ils ont pu croiser s'ils se sentaient représentés, il s'agissait de donner du sens à la parole de chacun, ce que le film réussit à faire avec finesse.

### La soirée

Le documentaire propose de nombreux portraits de "vrais gens", comme les appelle le réalisateur. Il cherche à sortir de la logique des documentaires en ne choisissant pas les gens en fonction de leur sexe, leur ethnie ou leur catégorie sociale. Il affirme à ses collaborateurs : "Ramenez moi n'importe qui !".

François Bégaudeau pose la même question à chaque début d'interview : "Vous sentez-vous représenté ?". Question très vaste, qui souvent se perd dans la suite du débat, il s'agit seulement d'une question de départ. François Bégaudeau nous confie que cette question est assez large pour faire réfléchir les gens, et les amener à se poser d'autres questions. Mais il avoue aussi que ce n'est pas la question d'arrivée, cette question lui permet surtout d'engager la conversation, de donner la parole à des gens qui n'en ont peut-être jamais eu l'occasion. Il se base sur le nerf de la démocratie : la parole.

Cependant, au début du film, on découvre la difficulté du réalisateur à trouver des gens à interviewer. Il se heurte à de nombreux refus et fait preuve d'humour pour accentuer le fait que les gens se plaignent de leur politique, mais ne veulent pas en parler.

Le réalisateur ouvre ses interviews par un jeune homme, fils de la secrétaire du maire, qui nous explique son rapport à la politique dans son enfance. Il voyait les politiques comme ses grand-pères ou oncles. De plus, le film se conclut par une « scène de démocratie » dans une école primaire. Les enfants débattent sur des sujets qu'ils ont définis eux-mêmes et se donnent la parole simultanément. Tout le monde a le droit de parler. Nous pouvons nous poser des questions sur la place de cette scène. Est-ce un reflet de la société future ? Ce lien crée entre l'enfance et la politique reflète-il notre position dans la politique d'aujourd'hui ?

Clémentine Liard, Salomé Le Gall, étudiantes MMI

## MAQUETTE

Nicolas Colin  
Marion Michel

## RÉDACTEURS

Yannick Lemarié  
Nicolas Colin  
Thomas Furiat  
Florian Uguen  
Emilie Lassée  
Dorianne Claireaux  
Gabin Bénard-Mondon  
Morgane Robert  
Dorothee Boulain  
Clémentine Liard  
Salomé Le Gall